

ENVIRONNEMENT Après l'adoption de la loi sur la transition énergétique

Fessenheim ne « fermera pas forcément »

Ségolène Royal a fait un pas de plus, hier vers le maintien en activité, après 2016, de la centrale nucléaire alsacienne. Il n'y a plus qu'Europe Ecologie-Les Verts pour croire encore à la promesse de François Hollande.

Charles Buttner, le président du conseil général du Haut-Rhin, n'a pas tardé à se féliciter de la « démarche responsable et pragmatique pour une nouvelle approche sur le devenir de Fessenheim ». Ségolène Royal venait de confirmer, hier sur RTL, ce qu'elle avait déjà laissé entendre fin septembre sur France Inter : « Fessenheim ne fermera pas forcément. » Et la ministre d'ajouter : « J'ai une vision très pragmatique des choses, on regardera quelles sont les propositions d'EDF, en partenariat bien évidemment avec l'État. »

Le Vert Denis Baupin, co-rapporteur du texte sur la transition énergétique, s'en étonne. « Nous sommes convaincus que la fermeture de Fessenheim est nécessaire et qu'elle se fera. N'importe quel PDG d'EDF aura intérêt à appliquer ce qui est l'engagement du président de la République. »

Alors qu'il était candidat à la présidentielle, François Hollande avait promis de fermer Fessenheim « et uniquement Fessenheim » « parce qu'il s'agit de la plus vieille centrale de France » et « parce qu'elle est proche d'une zone sismique ». Lors de la première conférence gouvernementale du quinquennat, en septembre 2012, François Hollande avait fixé le délai à fin 2016.

Mais cette fermeture ne figure pas dans la loi sur la transition énergétique et Ségolène Royal semble bien lui avoir asséné hier le coup de grâce. « Il y a eu des investissements très importants sur cette centrale, donc on ne va pas faire



La fermeture de Fessenheim entraînerait des demandes d'indemnités de la part des compagnies qui possèdent la centrale, parmi lesquelles ne figurent pas qu'EDF... PHOTO ARCHIVES DNA

comme s'ils n'existaient pas », a répété la ministre de l'Écologie. Les investissements à Fessenheim se montent à 500 millions d'euros depuis 2011. Après la catastrophe de Fukushima, EDF a notamment doublé le radier

(plancher en béton) des deux réacteurs pour contenir le cœur en fusion en cas d'un éventuel accident nucléaire. Le renforcement de la sécurité avait été exigé par l'Autorité de sûreté nucléaire, qui, à l'issue de ses visites décennales, a auto-

risé la tranche numéro 1 à fonctionner jusqu'en 2021 et la tranche numéro 2 jusqu'en 2023. Les lourds investissements des deux dernières années ne sont cependant pas seuls à entrer dans la réflexion du minist-

ère de l'Écologie. François Hollande avait oublié de signaler, en promettant la fin de la centrale, que celle-ci n'appartient pas en totalité à notre électricien national (mais peut-être ne s'était-il pas posé la question !)

EDF n'est pas le seul propriétaire de Fessenheim

EDF ne possède que 67,5 % de Fessenheim, l'électricien allemand EnBW et un consortium suisse (NOK, EOS et BKW) détenant le reste *. Autrement dit, une éventuelle fermeture de la centrale alsacienne impliquerait plusieurs interlocuteurs qui réclameraient tous des indemnités en rapport avec leurs investissements, anciens et récents. Et ces dédommagements seraient à ajouter à l'indemnisation – qui s'annonce coûteuse – d'Ecomouv'après l'abandon de la taxe poids lourds.

Ségolène Royal deviendrait-elle prudente avec l'argent des contribuables, après son embarquée sur l'écotaxe ? Depuis quelque temps une autre hypothèse que la fermeture de deux réacteurs commence à émerger. Elle consisterait, pour respecter le plafond de 63,2 gigawatts nucléaires fixé par la loi sur la transition énergétique, à réguler la production en mettant alternativement des réacteurs à l'arrêt à travers la France... sans les fermer. ■

PATRICK FLUCKIGER

* 17,5 % pour EnBW (Energie Baden-Württemberg), 15 % pour les Suisses.

SAVERNE Un septuagénaire courageux

Il maîtrise lui-même le voleur de sa voiture

Samedi soir, sans l'avoir prévu, Bernard Moebs a attrapé un gros poisson. Revenant de la pêche au sandre, cet habitant de Waldolwisheim âgé de 72 ans a maîtrisé lui-même le trentenaire qui s'appropriait à voler sa voiture dans un parking savernois.

CE N'EST PAS QUE SA VOITURE LUI TIENNE TANT À CŒUR. La Peugeot 205 millésime 1988, avec ses 268 000 km au compteur, lui sert surtout à rejoindre ses points de pêche favoris sur le canal de la Marne-au-Rhin. Ou à gagner la forêt pour y cueillir des champignons. Mais ce soir-là, Bernard Moebs n'a « pas longtemps réfléchi ». « On défend son bien », explique-t-il simplement. « Je suis très calme, mais il ne faut pas me chercher. » Et c'est ainsi qu'un homme tranquille, qui fêtait ses 72 ans il y a huit jours, a réussi à maîtriser un freluquet faisant la moitié de son âge. Samedi soir, comme tous les soirs en période de pêche au sandre, Bernard Moebs se rend au bord du canal. Cette fois, il a choisi le port de Saverne. Il y reste

« jusqu'à l'heure légale », soit « une demi-heure après le coucher du soleil ». « C'est la dernière demi-heure qui est la meilleure », indique-t-il, raison pour laquelle il fait toujours sombre au moment de rentrer. Il était donc « environ 19h30 quand je suis retourné à la voiture » qui, bien que garée à proximité dans le parking du Château, était hors de vue. C'est là qu'il tombe nez à nez avec deux individus.

Pas du tout choqué

« Quand je suis arrivé, j'ai vu la lumière à l'intérieur et les portes ouvertes. » Sa première réaction : « J'ai laissé tomber mon matériel de pêche et j'y suis allé ». Tout s'est passé très vite. « J'ai crié, un des deux est parti. L'autre était couché sur le siège, la tête sous le volant. Je pense qu'il cherchait les câbles pour démarrer. J'ai dit "qu'est-ce que tu fais dans ma voiture ?" ». L'homme brandit alors « un couteau dans la main droite (tiré d'un kit de tire-bouchon, Ndlr) et un tournevis dans la main gauche ». « Il gesticulait, il me disait "je vais te planter". J'ai essayé de lui attraper les mains. » Dans l'échauffourée, il est blessé à un doigt, ce qui lui vaudra deux



Bernard Moebs, devant la vitre cassée de sa voiture : « Je ne fais aucune activité sportive... à part la pêche et le jardinage ! » PHOTO DNA

points de suture. Puis « j'ai réussi à le choper et je l'ai traîné dehors. Je l'ai plaqué au sol, je lui ai croisé les jambes et j'ai mis le pied dessus. » Un témoin ayant entre-temps appelé les secours, « je l'ai gardé au sol jusqu'à ce que les gendarmes arrivent. Ils m'ont dit "vous nous avez facilité le travail". »

Un peu plus tard, il croise à nouveau son agresseur. « J'étais à l'hôpital, les gendarmes l'y ont emmené aussi. Il est resté assez longtemps en soins... » Et ensuite ? « Je suis rentré vers minuit et je me suis fait à manger tranquillement. » « Pas du tout choqué », le septuagénaire a maintenant pour principal souci de faire réparer

la vitre cassée de sa voiture. Quand on lui fait remarquer qu'à son âge, tout cela n'était pas très prudent, il reconnaît que « si ça avait été un gars plus vigoureux, ça se serait passé autrement ». Traité pour un alcoolisme sévère, le voleur n'était heureusement pas très fringant. Il était d'ailleurs entendu par les gendarmes le matin même de cette tentative de vol, dans le cadre d'une autre affaire.

Le plus étonnant dans cette histoire, c'est que cet ancien chauffeur routier, retraité depuis 14 ans, n'a ni entraînement militaire, ni pratique de l'auto-défense. « Je ne fais aucune activité sportive... à part la pêche et le jardinage ! » Bref, un retraité sans histoires, qui a toujours vécu dans la ferme familiale, et à qui ce type de mésaventure arrive pour la première fois. Quand il repense à cette soirée, en toute modestie, il a un sourire en coin : « Ils ont dû être surpris que quelqu'un vienne les déranger. » Lundi, jour de l'audience au tribunal de Saverne, Bernard Moebs avait choisi de ne pas être présent. Il a préféré aller à la pêche, comme d'habitude. ■

EMMANUEL VIAU

17-20 OCT. 2014
PARC EXPO COLMAR

Salon Arts & Antiquaires

CE WEEK-END !

#23 Salon
Maison
Déco

Ven 17 oct. : gratuit pour tous
Lun 20 oct. : gratuit pour les seniors

Programme ateliers et conférences
sur : maisondeco-colmar.fr

#mdcolmar
03 90 50 50 50

